

A bord de "Hogben" 15 février 1878

Ma bonne petite chérie, je ne t'ai pas écrit
depuis le 13, car depuis notre sortie de Dakar, la
mer a été très mauvaise, le bateau se comportant mal
et ton pauvre mari très souffrant. Arrivé à Dakar
nous avons du y passer la nuit, et comme il faisait
un temps de fraîcheur si agréable pour Dakar, nous
avons voulu d'aller nous promener, après avoir visité
d'abord le salon durant deux heures et nous en sommes
revenus, l'un de nous et c'était moi, comme
tout le monde, a voulu aller à Gorée qui comme
tu le sais est une île au large de Dakar, appartenant
portugaise, que nous avons amené visiter
par la raison que nous ne sommes jamais allés
plus de 5 à 6 heures à Dakar. L'après-midi
nous sommes à 6 heures en bateau pour aller, la première
made d'une heure à l'île, et la route dans
l'île au moins une 1/2 heure, c'est très propre, bâti
tout à fait à la portugaise, nous étant arrivés à 8 heures
du soir, nous n'avons pas trouvé avec qui vivre,
nous avons accepté l'hospitalité d'un instituteur, fils
d'un ancien et employé public, qui nous a montré
maison, abandonnée depuis 2 ans, mais très
confortable, très propre, bien bâtie, les deux ont eu
4 chambres de suite, dont deux à deux et deux en
part, moi rien, je me suis couchée très mal à l'aise,
et l'exercice de l'humidité du voyage, et en arrivant
j'ai eu une crise très forte qui s'est aboutie par de
brûlures vives et cuisantes que tu connais, et depuis
cet instant, je ne dors plus avec du chloral, et
donc les nuits plus ou moins j'ai ces crises et
brûlures cuisantes, je ne veux pas faire de dépenses
et une nuit je me suis mise à la bien soignée, plus de café
plus de soupe et l'ingérer le matin je n'ai dormi

mais même pour 5 ou 6 personnes, rien inhabit. Il
reste il paraît qu'il y a du du petit coin pour être habite
ment, car à bord les autres Polynésiens s'adressent à moi
pour leur demander l'avis au docteur qui au con.
naissance, et quand les premiers veulent quelque
chose, comme je suis à côté du commandant, en
un qui sont chargés de glaner cela et de le donner.

Et pendant ce court voyage vers la mer, si elle
peut, de reprendre ce vapeur le 1^{er} mai, car
il roule beaucoup et ne va pas, pas, un instant.
compte évidemment avant le 1^{er} prochain
il y a compté l'arrivée de Bordeaux, et par suite
cela sera impossible, le vapeur du Pacifique
partant le 1^{er} de Bordeaux.

Ne repais le commente par trop de ce que l'on dit
plus haut, car aujourd'hui même j'aurais mieux
à condition que je ne reste pas plus d'une heure
à faire la même chose ou aller à la même place
où j'ai vu les ordonnances, j'ai déjà écrit la
lettre de parole, la chemise de flanelle
de couleur, et le soir j'ai juste dehors une femme
pardonne d'Anglais, celui qui a fait le voyage
de Boulogne à Torkington, mais le soir tous les
chats sont gris. A Dakhov j'ai vu cent ans
une 1/2 de de parage, un coursier en la
imagine, tous officiers ou employés du genre.
naturel, il y en a un qui est comme Heston,
un autre qui ressemble à des plus petits, et
un autre qui ressemble à un grand, mais le bon
n'est pas de parage; j'ai fait la conquête d'un
petit garçon de 2 1/2 ans très gentil, très intelligent
mais malheureusement très malade, la mère
et le père toujours sont et les parage pour
la plupart et ont peur le respect de l'innocence

et je ne comprends pas comment des gens qui se
 croient et qui sont bien élevés puissent trouver du
 plaisir à entendre ce que tu as fait et à faire ce que tu as fait
 de 178 ans des mille endurances, à leur apprendre des
 gens obscurs, tu comprends qu'avec moi, il ne
 faut pas cela, moi je me plonge souvent d'avoir une
 mère comme toi pour mes enfants, c'est un rêve
 que Dieu leur a donné toi, et ils ont de plus heureux
 sous ce rapport là que sous le rapport de leur père
 qui ne fait pas, on n'a pas la joie autre chose
 que les aimer, sans avoir la leur, que de l'argent
 ou au moins une fortune. Quelle responsabilité
 ma chère amie, avec 6 enfants dont 5 filles, et
 ne vois rien devant toi, rien que un avenir de soucis,
 d'inquiétude et de tourments. Une vois à une qui
 vient de donner des idées noires, des inquiétudes,
 et pourtant une pauvre amie, tu en as déjà
 bien assez, sans que vois une mère les enfants,
 par les mêmes personnes, mais que vois
 tu, ma chère, l'habitude l'habitude, la douce
 habitude de causer avec toi, toi un peu tu sais si
 tu vois quand je ne suis pas dans un état
 normal et que tu sais si bien me faire les choses
 moi, que je ne puis me laisser aller à l'écarter sans
 m'occuper tout entier avec toi, quelle chose terrible
 il y a une à 10 ans, moi je ne pourrais pas en
 aujourd'hui je ne pourrais pas en. L'un de l'autre
 impensés du voisin, moi je mis un d'autre
 moi par la loi, moi je me souviens de la loi
 surtout par l'affection, par le partage du bon
 et mauvais de la vie, par un amour plus
 bon, par un tourment et un plaisir,
 par les bon et le bon, que moi de ceux des
 enfants. Adieu l'ami de l'ami.

14 fix. Mon cher enfant, j'ai interrompu ma
correspondance depuis 4 jours, car depuis la fin
de la dernière page, j'ai été plus que souffrant,
pure abstraction de pro croir manger et boisson
toute ma nourriture à un bouillon ou deux qui
venaient deux ou trois fois; j'en ai peut-être eu
de te parler de ce malaise que tu connais aussi bien
que moi, la seule différence c'est que j'ai pu dormir
tantôt avec du chloral, tantôt sans chloral. Le malaise
m'inquiète / m'effraie profondément ou plutôt entraîne
et grand / puis vient, vite comme cela. Dieu
seul sait toutes les vaines réflexions qui me passent
par la tête; j'aurais commencé pour t'écrire
une longue correspondance / je comprendrais ton
doux bon sens, mais le mauvais état de ma
santé et le mauvais état de ta mère me ne t'ont
permis. Je t'écris ce petit mot à la hâte
où je donne mes amitiés au jourd'hui à tous; il
te faut mettre un lettre à la poste, elle t'attend
avec impatience de journaux qui m'enseignent
un peu son état de choses en Europe.

Cette lettre te rendra par le Paquebot qui sort
le 23 de Bordeaux; j'espère que si tout va bien
mon prochain voyage se terminera assez à temps pour
te remettre une autre lettre de l'homme à Bordeaux
par le vapeur, il n'est possible de compter sur rien
et c'est pourquoi elle te sera tout peu précieuse
ou tu en seras déçu à la fois. Adieu mon cher amour
embrasse pour moi tous mes enfants, qui t'aime
et t'aiment, mille baisers affectueux pour toi, d'abord
la mère, au tout l'amour possible. Je t'embrasse
G. M. Savary.

Mes amitiés à nos amis mes amis Thérèse, Suzanne,
et tous les domestiques. Louis Béchiche.